



Exposition Auguste HERBIN

Le maître révélé

au Musée de Montmartre

(du 15-03-2024 au 15-09-2024)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

Communiqué de presse

Le peintre Auguste Herbin (1882-1960) est le secret le mieux gardé de l'aventure de l'art moderne. Il a pourtant pris une part active à toutes les ruptures créatives du XXème siècle : fauvisme, cubisme, abstraction. Celui qui, pendant dix-huit années, a vécu au Bateau-Lavoir aboutit dans son ultime manière à un alphabet plastique à visée universelle.

Le musée de Montmartre Jardins Renoir est le premier musée parisien à consacrer une exposition rétrospective à Auguste Herbin, dans la ville où il a créé toute sa vie. Elle retrace, avec des œuvres souvent inédites, les sept périodes de création du peintre : postimpressionnisme, fauvisme, cubisme, objets monumentaux, nouvelle figuration, première et seconde abstraction. Herbin retrouve ici sa juste place dans l'histoire de l'art moderne, et nous donne à découvrir des œuvres de tout premier plan pour chacune des périodes créatrices traversées.

COMMISSARIAT

Céline Berchiche, docteure en histoire de l'art, spécialiste d'Herbin
Mario Choueiry, historien d'art, enseignant à l'École du Louvre et à la Sorbonne Abu Dhabi,

Repéré par les plus grands marchands du XXème siècle, Auguste Herbin a été de toutes les expositions ayant forgé l'histoire des avant-gardes. Il est présent dans les collections les plus mythiques du XXème siècle naissant, des Allemands Wilhelm Uhde et Henry Simms aux Russes Sergueï Chitchoukine et Ivan Morozov. Herbin est alors exposé dans toute l'Europe. Il est parmi les premiers peintres fauves, dès 1905. Au Salon des Indépendants de 1908, il montre des œuvres cubistes. Dès 1913, il a déjà une carrière internationale remarquée par la critique française et étrangère. Ses reliefs et objets monumentaux des années vingt n'ont pas d'équivalent en France mais l'inscrivent dans une avant-garde internationale ; celle du constructivisme et du néoplasticisme. Son travail est présent dans l'iconique catalogue de l'exposition « Cubism and abstract art » en 1936 dans le tout nouveau Musée d'art moderne de New York.

Après une évolution intérieure singulière ponctuée par une volte-face réaliste parmi les plus captivantes dans ce qu'il est convenu d'appeler le « Retour à l'ordre », il devient dans la France de l'entre-deux-guerres le pionnier et le promoteur d'une abstraction pure, chargée d'humanité et d'une exceptionnelle clarté. L'influence d'Auguste Herbin s'amplifie dans la seconde moitié du XXème siècle. Son ultime langage pictural consiste en un alphabet plastique (1942), un espéranto radicalement débarrassé de l'objet, qui l'aide à affirmer une liberté souveraine. Il devient un mentor pour les futurs maîtres de l'abstraction géométrique et de l'Op Art, et ce, de l'Europe aux Amériques.

Cette exposition porte un caractère d'évidence pour des raisons qui vont bien au-delà des années montmartroises du peintre, elles-mêmes cruciales. Animé par la conscience de l'absolu comme l'écrivit Jean Cassou, il cultive une discrétion de travailleur acharné. Il laisse une œuvre multiple, originale et singulière, celle d'un maître à part entière.

Le musée de Montmartre propose de découvrir toute l'œuvre magistrale de ce défricheur infatigable injustement oublié.

CHRONOLOGIE

1882

Naissance le 29 avril à Quiévy, village proche du Cateau-Cambrésis.

1899-1900

Il quitte Le Cateau-Cambrésis pour Lille, où il est admis à l'École des Beaux-Arts dans l'atelier de Pharaon de Winter. Il se passionne pour la peinture impressionniste.

1901

Voyage à Bruges avec l'atelier De Winter. Il quitte l'atelier De Winter qui était contre l'impressionnisme et s'installe à Paris.

1902

Premiers tableaux vendus au Père Soulier. Herbin admire Van Gogh et Cézanne.

1905

Herbin est un peintre fauve. Première exposition à la 18e exposition de la Société des artistes lillois.

1906

Séjour à Bruges. Il expose à Paris au Salon des Indépendants.

1907

Séjour à Hambourg, et en Corse avec Wilhelm Uhde. Il expose au Salon des Indépendants, au Salon d'Automne, ainsi qu'à Hagen en Allemagne et à Berlin. Exposition collective à la Galerie Berthe Weil à Paris.

1908

Exposition dans la galerie ouverte à Paris par Wilhelm Uhde avec treize artistes internationaux.

1909

Il déménage au Bateau-Lavoir et s'installe dans l'atelier précédemment occupé par Picasso. Il y réside jusqu'en 1927.

1910

Exposition collective à Londres « Manet and the Post-Impressionists ».

1911

Il expose à Berlin, à la galerie de la revue Der Sturm, dont il devient un habitué.

1913

Pendant l'été et l'automne, Herbin séjourne à Céret avec Max Jacob, Moïse Kisling, Juan Gris et Picasso.

1918

Il expose à la galerie L'Effort Moderne avec Braque, Picasso, Mondrian...

Premiers tableaux abstraits.

1921

Exposition personnelle d'Objets monumentaux à la galerie Léonce Rosenberg.

1922

Herbin revient à la figuration.

1925

Exposition personnelle à Amsterdam. Herbin dessine l'affiche du Bal de la Grande Ourse, organisé par l'Union des artistes russes dans la Salle Bullier.

1926

Herbin choisit définitivement l'abstraction. 1930. Il est le seul artiste français à participer à l'Exposition internationale art socialiste d'aujourd'hui au musée Stedelijk d'Amsterdam avec entre autres des artistes du Bauhaus.

1931

Auguste Herbin, Jean Hélion et Georges Vantongerloo fondent le collectif d'artistes Abstraction-Création pour contrer le potentat du surréalisme et promouvoir l'art abstrait. Plus de 400 artistes de toutes nationalités y adhèrent.

1935

Herbin s'installe au 32 bis, rue Falguière. Il participe à l'exposition « Les origines du cubisme », avec Braque, Delaunay, Léger, Lhote, Marcoussis, Metzinger, Picasso, Valmier, à la galerie de la Gazette des Beaux-Arts.

1936

Il participe à l'exposition « Cubism and Abstract Art » du Museum of Modern Art de New York, et à « De Olympiade Onder Dictatuur » (L'Olympiade sous la dictature) à Amsterdam, contre les Jeux Olympiques de Berlin organisés sous le régime nazi.

1942

Herbin met au point son alphabet plastique.

1946

Premier Salon des Réalités Nouvelles, dont Herbin est le vice-président. Il expose pour la première fois chez Denise René.

1948

Il dénonce le réalisme socialiste et rend sa carte du Parti communiste.

1949

Il publie L'Art non-figuratif non-objectif. Expositions collectives à Buenos Aires et Sao Paulo.

1950

Une nouvelle génération de jeunes artistes dont ceux de la galerie Denise René (Vasarely, Mortensen, Baertling, Jacobsen et bien d'autres) visitent régulièrement son atelier.

1952

Il expose des œuvres récentes à la galerie Sidney Janis à New York.

1953

Frappé d'hémiplégie, il réapprend à peindre à l'aide de sa main gauche.

1959

Il figure à la Documenta II à Cassel (Allemagne). Exposition « Hommage à Herbin » à la Biennale de Turin.

1960

Le 31 janvier, Herbin meurt à Paris à l'âge de 78 ans.

Une vocation précoce

La vocation d'Herbin est précoce. Âgé de 14 ans, il suit les cours dispensés par la première école municipale de dessin créée au Cateau-Cambrésis en 1874. Élève doué, il y reste quatre ans et obtient plusieurs médailles puis une bourse au mérite de la municipalité en 1900 afin d'étudier à l'École des Beaux-Arts de Lille sous la direction de Pharaon de Winter.

Les premières œuvres d'Herbin témoignent déjà d'un grand savoir-faire : la touche est délicate, les accords de couleurs subtils et harmonieux, et les compositions très équilibrées. Portraits, paysages, natures mortes, le jeune artiste est à l'aise dans tous les genres. On lit dans ses peintures l'influence de l'impressionnisme découvert à Bruges lors d'un voyage d'étude. Cet attrait pour l'impressionnisme conduit à la rupture avec son professeur De Winter, maître trop académique à son goût. En 1901, il quitte Lille pour faire carrière à Paris.



Autoportrait

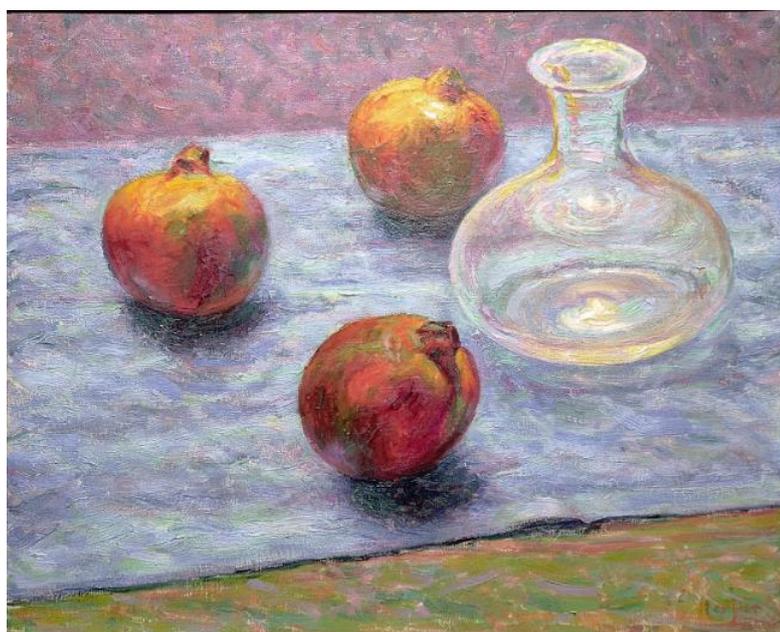
1903

Huile sur toile

Donation de l'artiste, 1956

Musée Matisse, Département du Nord,
Le Cateau-Cambrésis

Inv. 1956-1



Nature morte aux grenades

1904

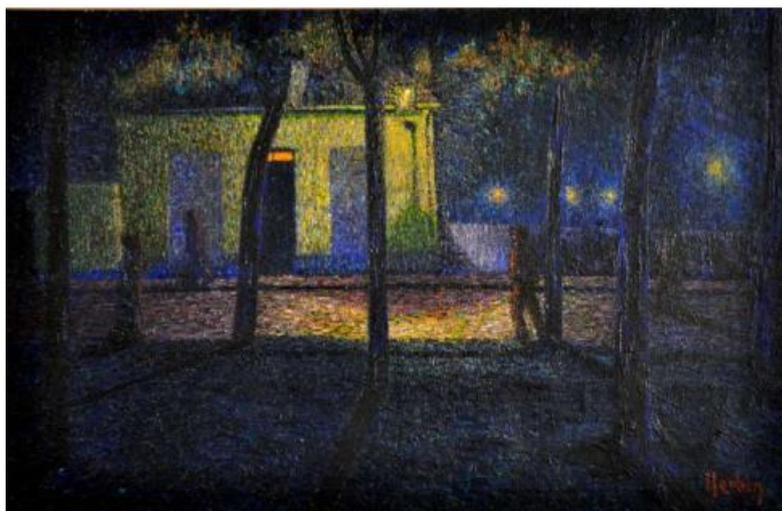
Huile sur toile

Collection particulière

Dépôt au Musée Matisse, Département du Nord,
Le Cateau-Cambrésis

Inv. D 2021-1

Natures mortes, paysages ou portraits, les premières œuvres d'Herbin combinent un attrait pour l'impressionnisme et pour la peinture flamande. La *Nature morte aux grenades* est un très bel exemple de l'influence de l'âge d'or flamand sur Herbin et notamment dans le traitement de la transparence du verre.



Paysage nocturne à Lille

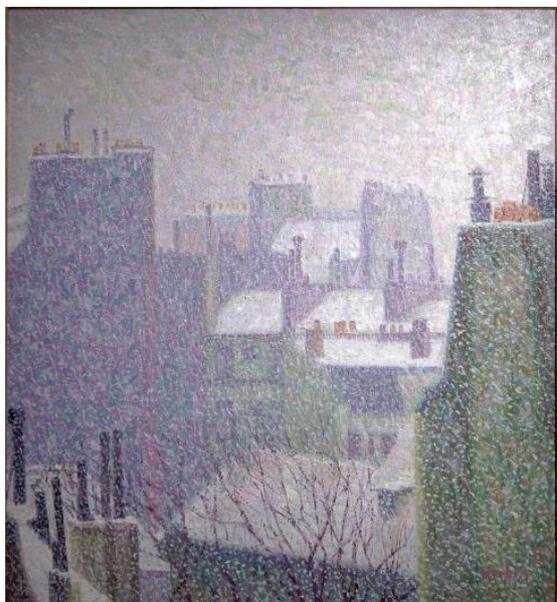
1901

Huile sur toile

Paris, Collection Lahumière

Composé d'une multitude de petites touches très délicates, le tableau s'organise autour d'un axe horizontal séparant presque l'œuvre en deux parties que vient dynamiser la verticalité de quelques troncs d'arbres.

La nuit est prétexte à des oppositions colorées assez fortes, les réverbères de la ville éclairent à plein, le bleu et le jaune dominant déjà et, quand on sait l'importance qu'aura la théorie de Goethe sur Herbin, on ne peut qu'y être sensible. Trois personnages, à peine distincts tant leur rythme se confond avec celui des troncs d'arbre, sont audacieusement peints en rouge, annonciateurs de l'explosion fauve à venir.



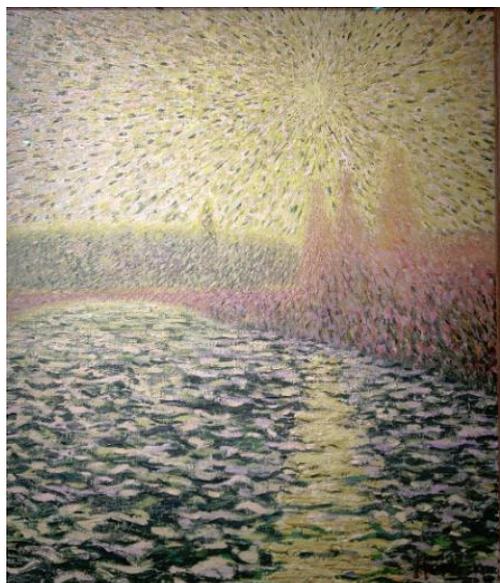
Toits de Paris sous la neige

1902

Huile sur toile

Collection particulière

Courtesy Conseil en Art, BNP Paribas Banque privée



Le Soleil

1902

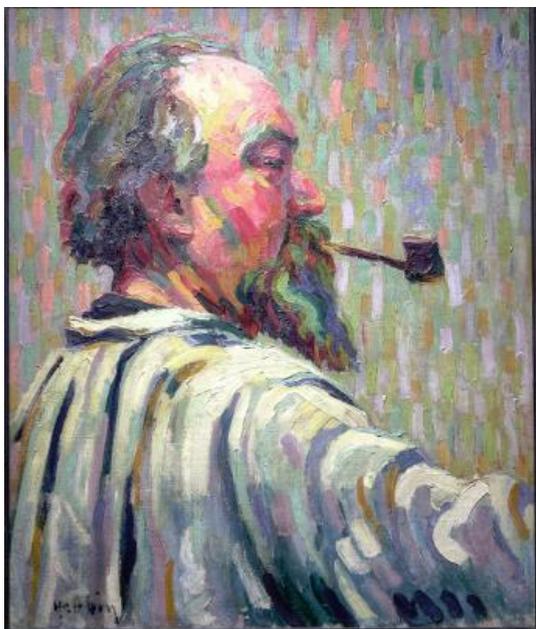
Huile sur toile

Pays-Bas, Otterlo, Kröller-Müller Museum

Inv. KM 109.059

Le fauve

Dès 1902, Herbin propose sa peinture au légendaire Père Soulier qui lui achète un paysage. À partir de 1904, Wilhem Uhde, Clovis Sagot et les plus grands marchands d'art moderne s'intéressent à sa peinture et l'exposent régulièrement. En 1905, sous l'influence de Cézanne et de Van Gogh, ses maîtres, les couleurs de sa palette explosent, la touche se divise, les volumes se géométrisent ; Herbin est un peintre fauve reconnu comme tel. Il expose pour la première fois sa peinture dans des grands Salons, d'abord à Lille en 1905 où ses portraits et paysages sont remarqués pour leur audace, puis à Paris en 1906 au Salon des Indépendants. Sa vision plastique s'enrichit au gré de ses voyages : Corse, Hollande, Allemagne, Belgique. En 1908, le critique d'art américain Gellert Burgess en fait le plus fauve des huit peintres qu'il considère comme les représentants de la nouvelle peinture : Picasso, Derain, Matisse, Braque, Metzinger, Czobel, Othon Friesz.



Portrait du peintre Battaglia

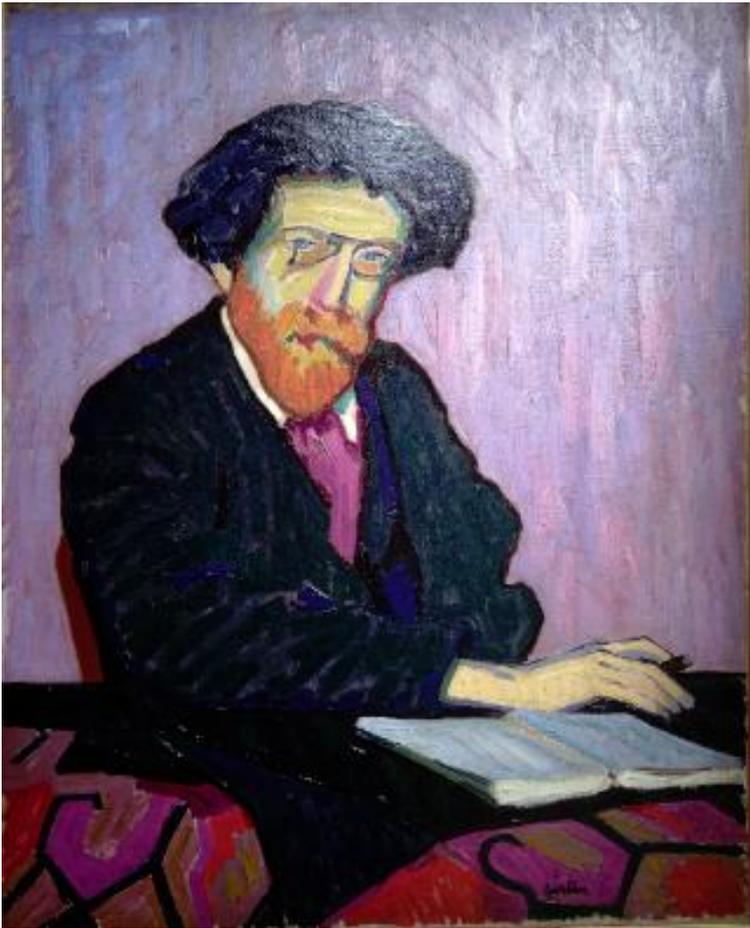
1906
Huile sur toile
Collection particulière

Le peintre Battaglia, avec sa blouse, auquel Herbin consacre trois tableaux, appartient presque déjà à un autre monde. Mathieu (Matteo) Battaglia dont on sait peu de choses, sinon qu'il est membre fondateur du Salon des Indépendants en 1884, est né en 1852 à Brusimpiano en Italie et a vécu à la Ruche. Il participe à plusieurs reprises au Salon des Indépendants et c'est peut-être là qu'Herbin le rencontre. Le peintre André Claudot a fait également son portrait (en pied) ce qui semble indiquer qu'il avait une certaine aura auprès des jeunes peintres. Il meurt en 1927 dans la misère au Kremlin-Bicêtre.



La Place Maubert

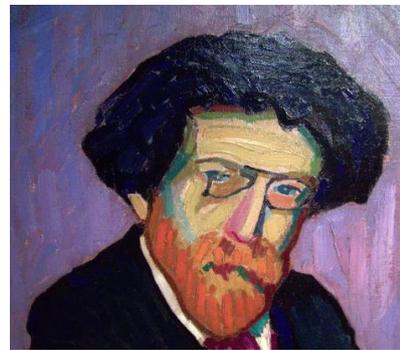
1907
Huile sur toile
Collection particulière



Portrait d'Erich Mühsam

1907
Huile sur toile
Paris, Collection Lahumière

Ce tableau fauve représente le portrait d'une figure de premier plan : l'écrivain anarchiste allemand Erich Kurt Mühsam (1878-1934). Herbin le rencontre à Paris au cours de l'été 1907, certainement au Lapin Agile sur la butte Montmartre, dans le sillage du critique, collectionneur et marchand allemand Wilhelm Uhde. Plusieurs fois arrêté, Mühsam est une figure clé de la gauche révolutionnaire allemande, qui dénonce sans relâche la montée du nazisme, dès 1922. Arrêté au lendemain de l'incendie du Reichstag, il est assassiné par les SS en juillet 1934, au camp de concentration d'Oranienburg.

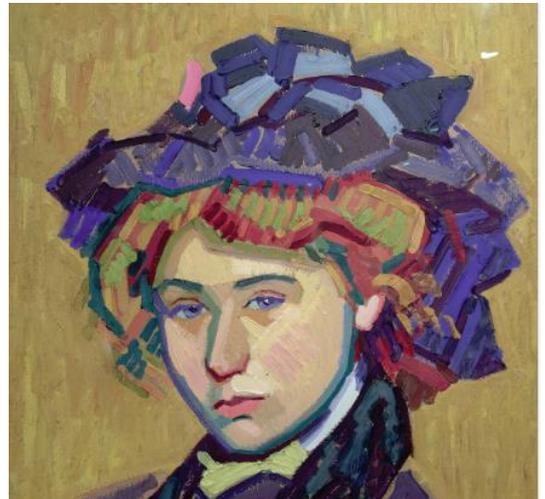


détail

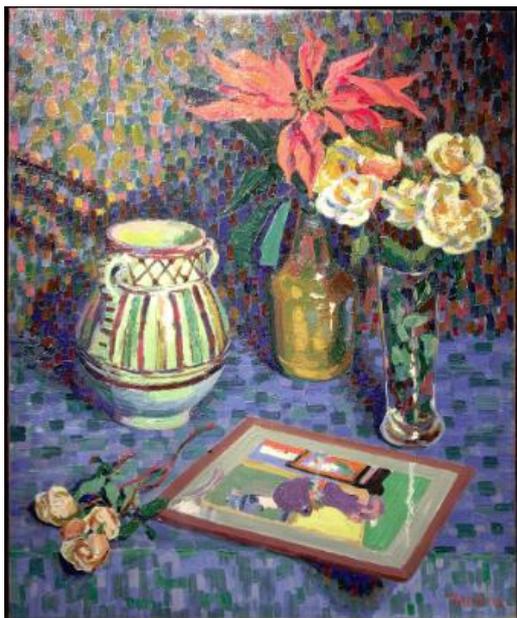


Portrait de jeune fille

1907
Huile sur carton
Wuppertal, Von der Heydt-Museum
Inv. G 0719



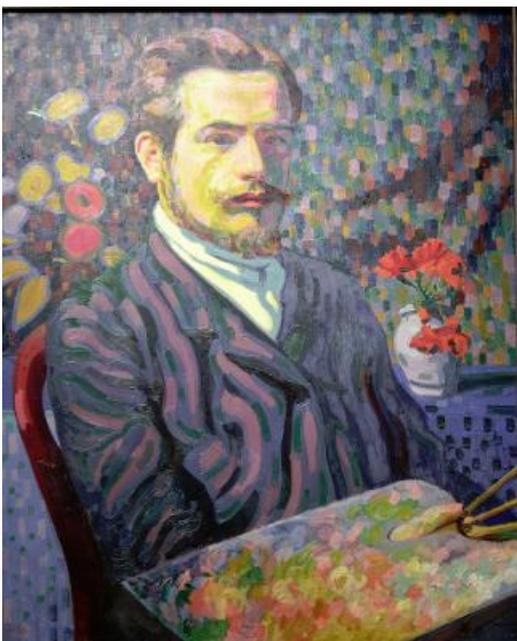
détail



Les trois vases

1904
Huile sur toile
Collection particulière
Courtesy Conseil en Art, BNP Paribas Banque privée

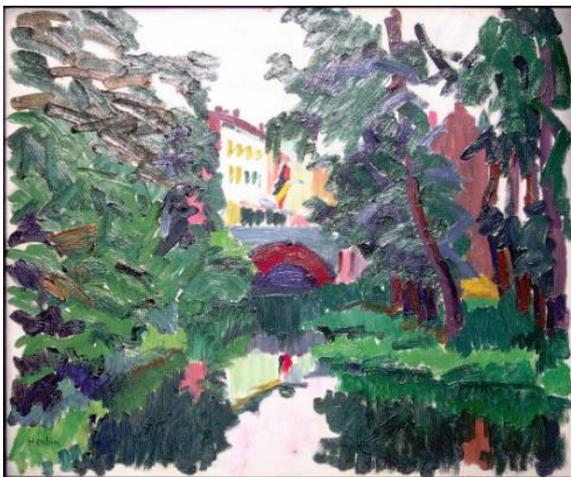
Cette composition illustre l'évolution du post-impressionnisme d'Herbin, par laquelle la touche divisée prend la forme de hachures structurantes. De 1904 à 1906, elles construisent l'œuvre dans un procédé assez innovant : ici deux plans uniquement composés de ces hachures régissent toute la composition. La perspective tend à disparaître au profit d'une grande richesse décorative : un vase nord-africain, une estampe japonaise et différentes fleurs composent un tableau en forme de voyage immobile.



Autoportrait

1906
Huile sur toile
Pays-Bas, Otterlo, Kröller-Müller Museum
Inv. KM 106.453

Herbin réalise toute sa vie des autoportraits et des portraits de ses proches. Il sait saisir dans ses œuvres la complexité et la profondeur des modèles. Dans cet autoportrait costumé, il se représente avec les attributs traditionnels du peintre, aux antipodes de l'image bohème de l'artiste. La touche dynamique provient de Van Gogh et les couleurs sortent telles quelles des tubes, sans souci d'imitation. Herbin était entré de plain-pied dans le fauvisme dès 1905. Ce violent chromatisme fait écrire à Gelett Burgess, critique d'art américain qui lui rend visite en 1908 : « la marque du fauve est partout ».



Le Vieux Pont à Bruges

1906
Huile sur toile
Collection privée
Courtesy Galerie Jean-François Cazeau

Bruges occupe une grande importance dans l'œuvre d'Herbin car il y découvre en 1901 la peinture impressionniste et les maîtres flamands. « À Bruges il y a des choses magnifiques. Il y a Memling, il y a Van Eyck, ça c'est de grands peintres et cela m'a beaucoup intéressé, d'ailleurs j'y suis allé plusieurs fois à Bruges et j'ai fait des paysages parce que cette ville est intéressante, il y a des canaux, il y a des vieux ponts » dit-il lors d'un entretien avec Jack Kouro en 1959. *Le Vieux Pont à Bruges* illustre le passage du post-impressionnisme au fauvisme.

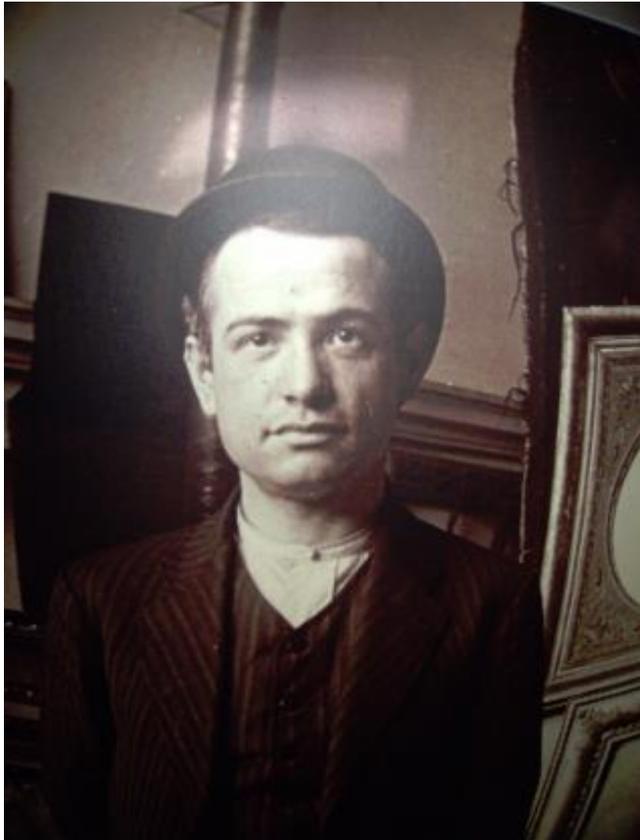


Bateau à quai

1909

Huile sur toile

Collection particulière



Portrait d'Auguste Herbin au milieu des toiles de Picasso, dans l'atelier [de Picasso] du 11 boulevard de Clichy, Paris

Photographie (aristotype) de Pablo Picasso, 1911

Don Succession Picasso, 1992

Paris, Musée national Picasso

Inv. APPH2815

© Succession Picasso 2024

Après Cézanne

En 1908, Herbin peint plusieurs œuvres qui l'établissent comme l'un des inventeurs de la peinture cubiste avec une particularité : un goût affirmé pour la couleur. De 1908 à 1913, Herbin expose avec ses homologues cubistes - Picasso, Braque, Gleizes, Metzinger - sans pour autant entretenir avec eux des relations particulières, à l'exception de Picasso dont il reprend l'atelier du Bateau-Lavoir en 1909. Son cubisme se construit en plans juxtaposés sans relief ou effet de trompe-l'œil. Il rejette la perspective illusionniste qui le détourne de son but : exploiter au maximum les possibilités de la forme et de la couleur.



Paysage près du Cateau-Cambrésis

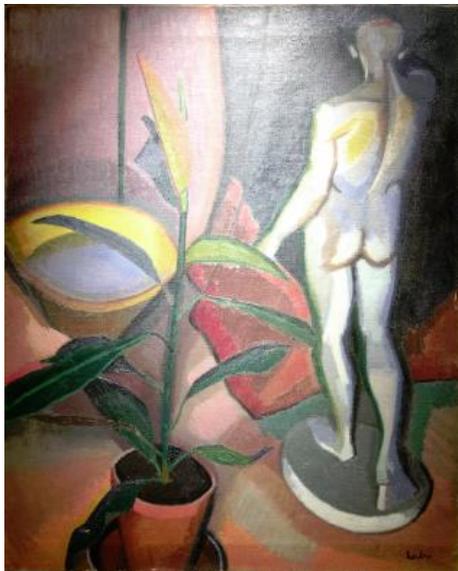
1908
Huile sur toile
Donation de Henry-Thomas, 1976
Paris, Musée d'Art moderne
Inv. AMVP 2421

Le fauvisme d'Herbin mène naturellement le peintre vers le cubisme. Comme beaucoup d'artistes de sa génération, la découverte de l'œuvre de Paul Cézanne lors d'une rétrospective en 1907, pendant le Salon d'Automne, le marque durablement. Avec Van Gogh, Cézanne fut son grand maître. Herbin retient du maître d'Aix l'art de la synthèse, le traitement du motif par des formes géométriques. Ce paysage cubiste peint près du Cateau-Cambrésis montre que, dès ses débuts, le cubisme d'Herbin s'est écrit en couleur.



Nature morte avec carafe et plante

1909
Huile sur toile
Collection Damien Boquet

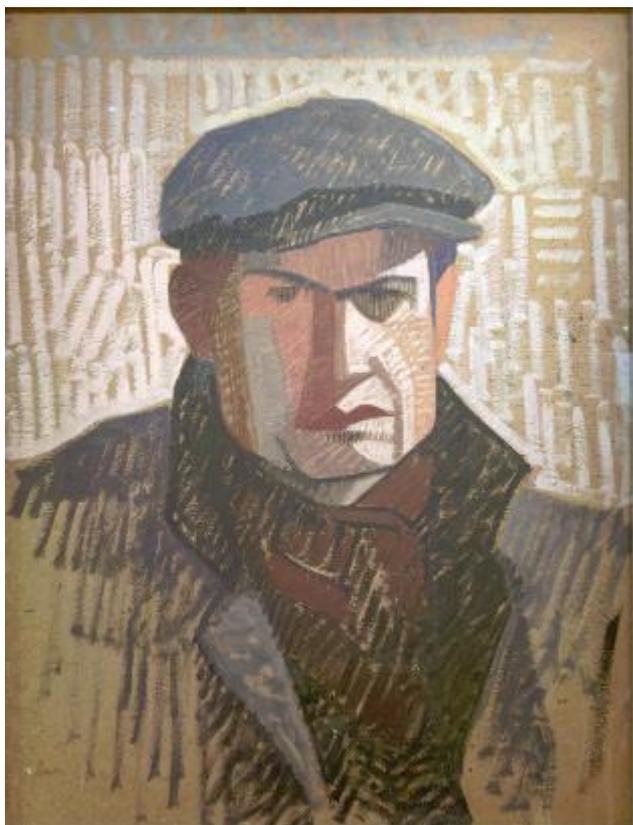


Nature morte ou anatomie cubiste

1909
Huile sur toile
Collection particulière

La nouvelle peinture

Dès les débuts du cubisme, Herbin est – avec Picasso, Gleizes, Metzinger, Braque et Gris – au premier rang. Il participe à de nombreuses expositions de ce groupe que la critique appelle « *la nouvelle peinture* ». Son cubisme montre une inclination pour la synthèse et la géométrie, sa palette, elle, fait montre d'une grande sensibilité à la couleur. Il est cité par tous les premiers historiens du cubisme, qui sont aussi ses témoins di-rects, comme André Salmon, Jacques Rivière ou Guillaume Apollinaire. En 1913, sa carrière est déjà internationale et plusieurs expositions lui sont consacrées en Allemagne, en Angleterre, en Suisse. Ses œuvres sont conservées dans de grandes collections européennes, dont celles du russe Sergueï Chtchoukine et de l'allemand Henry Simms.



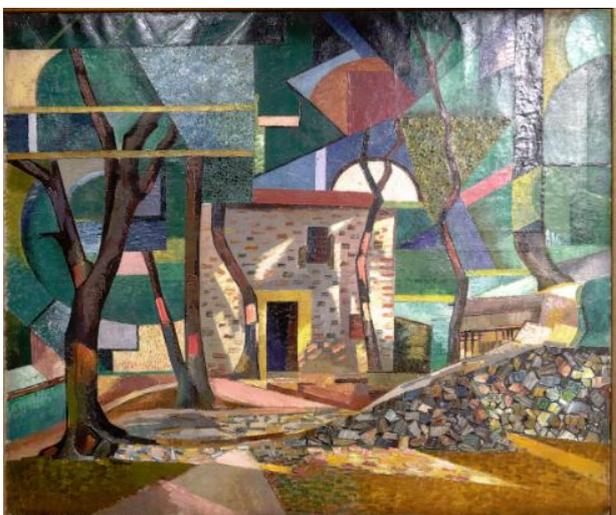
Autoportrait, étude

1910
Huile sur carton
Pays-Bas, Otterlo, Kröller-Müller Museum
Inv. KM 110.758

Cet autoportrait d'Herbin est le seul où il se représente coiffé d'une casquette, vêtu d'une veste de grosse laine, et non en complet veston. Cela est probablement dû à son arrivée au Bateau-Lavoir où les conditions climatiques étaient dures à supporter : glacière l'hiver, fournaise l'été. Les artistes qui le pouvaient – ce fut le cas d'Herbin – quittaient leur atelier au cœur de l'hiver et en plein été.



détail



Route muletière et maison à Céret

Août 1913
Huile sur toile
Donation de Henry-Thomas, 1976
Paris, Musée d'Art moderne
Inv. AMVP 2423

Ce paysage date du premier des trois séjours qu'Herbin effectue à Céret, devenue « la Mecque du Cubisme ». C'est probablement encouragé par Picasso, rencontré en 1909, qu'il s'y rend la première fois en 1913. Il reste à l'écart de ses acolytes du Bateau-Lavoir dont les recherches portant sur le cubisme synthétique sont alors proches des siennes. La voie d'affranchissement de la réalité d'Herbin n'en est pas moins singulière dans l'agencement des formes, l'exaltation des couleurs et dans la grande lisibilité. Les nombreux paysages peints par Herbin à Céret témoignent de sa fidélité au leitmotiv de Cézanne : « L'art est une harmonie parallèle à la nature ».



Compotier, carafe et oranges

1912
Huile sur toile
Pays-Bas, Otterlo, Kröller-Müller Museum
Inv. KM 100.914



Paysage à Hardricourt

1911
Huile sur toile
Pays-Bas, Otterlo, Kröller-Müller Museum
Inv. KM 103.752

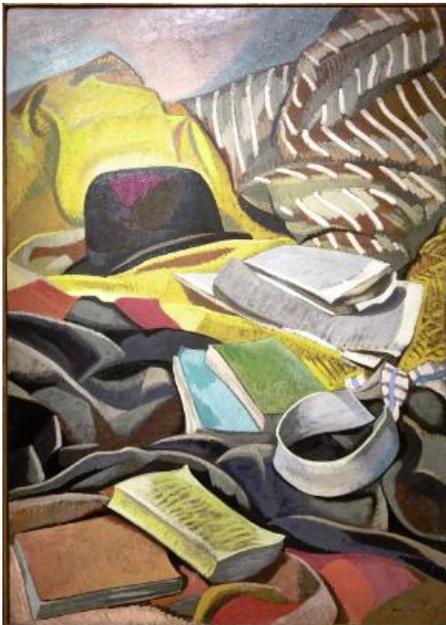


Nature morte

1912

Huile sur toile

Collection particulière



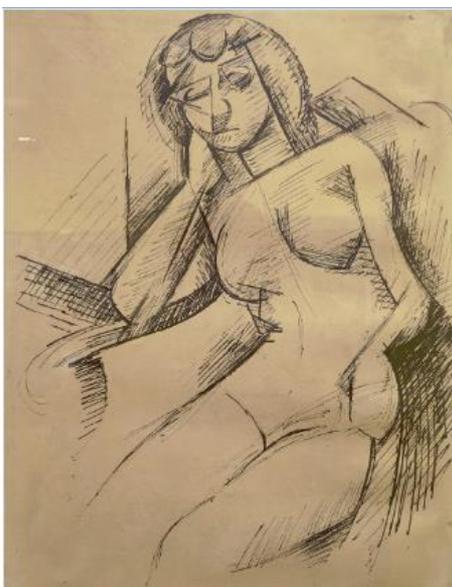
Nature morte au chapeau

1908

Huile sur carton

Genève, Bailly Gallery

Ce tableau est un autoportrait intime de l'artiste. Depuis 1901, il habite à Paris dans une petite chambre mansardée, rue du Regard, dont une description a été faite par le critique d'art américain Gelett Burgess. Il y vit entouré d'éléments décoratifs, notamment de vases que l'on retrouve dans ses natures mortes. Les peintures remplissent les murs, les livres sont partout et seule une lucarne éclaire le tout, impeccablement rangé, à l'image d'Herbin qui se présentait au monde toujours bien mis.



Nu assis

Vers 1913

Encre sur papier

Donation de Henry-Thomas, 1976

Paris, Musée d'Art moderne

Inv. AMD 929



Vase de roses sur une table

1910

Aquarelle sur papier

Collection particulière

Un cubisme haut en couleur

En 1913, Herbin fait un long séjour à Céret devenu le « *Barbizon du cubisme* ». S'y retrouvent, entre autres, Picasso et Gris. À Céret, le cubisme analytique d'Herbin évolue en tendant de plus en plus vers la synthèse. Les éléments figurés ou les paysages sont réduits à leur pure essence : la forme géométrique. Le fond et la forme fusionnent pour toujours plus d'unité. Et tandis que ses homologues font disparaître la couleur en même temps que l'objet, Herbin pour sa part multiplie les œuvres aux contrastes colorés riches et vifs. Herbin est mobilisé de 1914 à 1916 dans le service auxiliaire (peintures de camouflages) ; sa production diminue drastiquement. Plusieurs compositions sont franchement abstraites et, en 1916, il est un des cubistes synthétiques les plus caractéristiques du mouvement.



Jardin devant une maison

1914

Huile sur toile

Collection particulière

Mobilisé en octobre 1914, Herbin ne réalise cette année-là que cinq tableaux dont *La famille, femmes et enfants* et ce très étonnant *Jardin devant une maison*. Sur ce tableau, dans lequel réapparaît un fond réaliste, semble flotter une sphère tourbillonnante composée de différents plans. Les parties abstraites sont peintes avec des camaïeux de bleu et de vert qui s'opposent au gris de la maison, seul élément réaliste.



La Famille, femmes et enfants

1914
Huile sur toile
Achat, 1981
Paris, Musée d'Art moderne
Inv. AMVP 2169

Le tableau *La famille, femmes et enfants* combine construction abstraite et représentation figurative. Herbin unit fond et forme. Il n'existe quasiment plus de différence entre les deux. La composition devient un agglomérat de plans abstraits, de couleurs et textures différents dans lesquels nous reconnaissons un visage ou un corps. Les formes géométriques sont présentes en nombre : carrés rouges, rectangles violets, parallélépipèdes verts ou autres. Elles dynamisent et ponctuent plastiquement la composition ; elles sont un appel pour l'œil et confèrent à l'œuvre sa grande monumentalité.



détails





Composition

1918
Huile sur toile
Collection particulière

Différentes *Compositions*, sans épithète accolé au nom, sont réalisées dans un esprit résolument non figuratif, non objectif. Nous sommes en 1918 et, parti du mouvement cubiste, Herbin est désormais un peintre abstrait. Son deuxième séjour à Céret, débuté la même année, favorise son développement et lui fait adopter de nouvelles règles de composition qui témoignent de sa richesse d'invention.

In 1918, Herbin produced various compositions, with no description attached to the title. In a resolutely non-figurative, non-objective spirit. He had left the Cubist movement in favour of abstraction. His second stay at Céret, which began the same year, encouraged this development and led him to adopt new rules of composition that attest to his wealth of invention.



Composition cubiste

1918
Huile sur toile
Suisse, Collection particulière
Londres, Courtesy Connaught Brown



Composition

Janvier 1915
Huile sur toile
Suisse, Collection particulière
Londres, Courtesy Connaught Brown

En 1915, Herbin peint cinq tableaux dont cette composition aux couleurs chatoyantes. À l'exception de deux ou trois éléments végétaux, la réalisation abstraite est composée de différents plans colorés s'enchevêtrant. Cette composition par plans colorés imbriqués les uns dans les autres sera très en vogue après 1945 chez des artistes abstraits tels que Jean Deyrolle ou Serge Poliakoff.



Nature morte aux feuilles

1917
Huile sur carton
Paris, Galerie Bérès

Dans cette composition, la dualité entre le fond et la forme est abolie, des formes géométriques sont peintes en aplat. Un grand rectangle vert pomme domine la composition et autour de celui-ci se déploient d'autres formes géométriques que viennent animer des éléments de réalité synthétisés – à l'instar de ces feuilles très stylisées que l'on pourrait presque qualifier de *spitzoval*, un terme qui n'existe qu'en allemand et désigne un ovale pointu. Le cubisme d'Herbin l'entraîne vers l'art abstrait.



Composition

1916

Huile sur toile

Suisse, Collection particulière

Londres, Courtesy Connaught Brown



Composition

Janvier 1915

Huile sur toile

Suisse, Collection particulière

Londres, Courtesy Connaught Brown

En 1915, Herbin peint cinq tableaux dont cette composition aux couleurs chatoyantes.

À l'exception de deux ou trois éléments végétaux, la réalisation abstraite est composée de différents plans colorés s'enchevêtrant. Cette composition par plans colorés imbriqués les uns dans les autres sera très en vogue après 1945 chez des artistes abstraits tels que Jean Deyrolle ou Serge Poliakoff.

Du cubisme à l'art abstrait

En 1916, Herbin signe un contrat avec le marchand Léonce Rosenberg qui se veut le représentant des tendances les plus novatrices en art. Dans l'écurie Rosenberg, Herbin côtoie Le Corbusier, Léger, Gris, Gleizes, Metzinger, Severini, Picasso et beaucoup d'autres. Un second et long séjour à Céret favorise

son développement et lui fait adopter de nouvelles règles de composition qui témoignent de sa richesse d'invention. Partant du cubisme en 1908, en 1918 Herbin est devenu un peintre abstrait. Au sortir de la guerre, les débats sur le renouveau du cubisme sont vifs. Herbin y participe et pense qu'il doit se diriger vers l'art monumental pour accompagner le développement de la société moderne. Il rejoint en cela les idées du mouvement De Stijl aux Pays-Bas ainsi que celles du Bauhaus en Allemagne et du Constructivisme en Russie.

L'utopie des objets monumentaux

Pour mettre en conformité ses idées et son art, Herbin crée de 1918 à 1922 des reliefs, des peintures à fresques, des objets, des meubles qu'il nomme « *Objets monumentaux* ». Pour Herbin, ces travaux sont réalisés en vue du renouvellement d'un art monumental. Ils sont conçus pour être intégrés à la ville moderne dans un esprit différent de celui de la peinture. Auguste Herbin est soutenu dans sa démarche par Léonce Rosenberg dont la galerie s'appelle L'Effort Moderne depuis 1918. Les objets monumentaux d'Herbin sont contemporains des recherches européennes les plus avancées, pourtant ils sont en France un échec commercial et critique. Herbin cesse leur production.



Compositions 1, 2 et 3

1919

Huile sur toile

Paris, Courtesy Galerie Le Minotaure



Composition circulaire

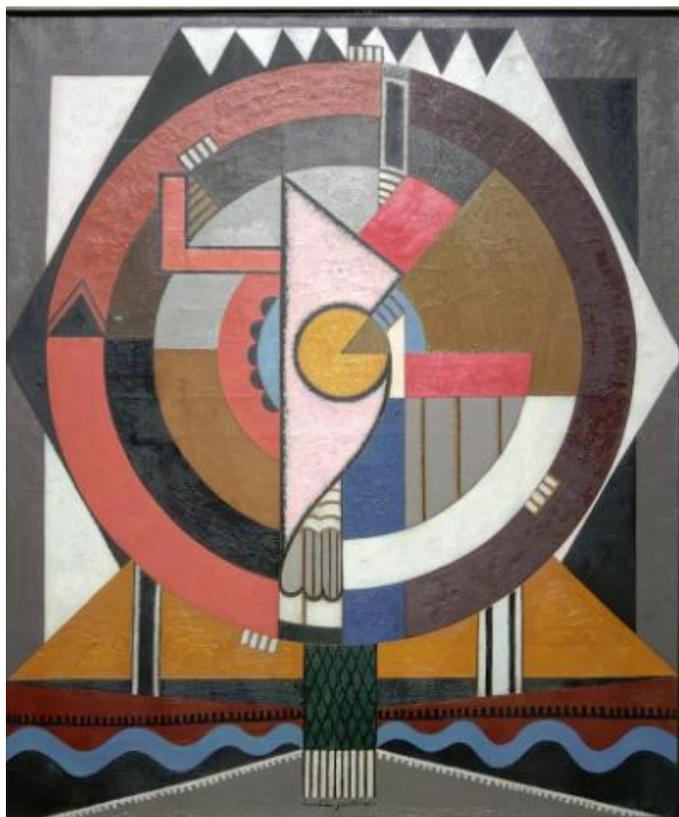
1918

Huile sur toile marouflée sur bois

Collection particulière

LC France

Cette composition montre une grande originalité qui ne rencontre aucun équivalent chez les autres artistes cubistes. Sa conception semble plutôt se rapprocher des rotoreliefs plus tardifs de Marcel Duchamp que des disques de Robert Delaunay. Si le format circulaire a pu être source d'inspiration pour Delaunay, cette œuvre ne se limite pas à l'illustration de théories chromatiques mais se présente comme un tondo délibérément abstrait sans haut ni bas, ni droite ni gauche ; d'ailleurs Herbin signe son tableau au dos et au centre pour qu'il soit visible sous n'importe quel axe.



Composition géométrique

Juillet 1920
Huile sur toile
Paris, Galerie Bérès



Silhouette sur plan, Objet monumental numéro

1919
Huile sur toile marouflée, en relief sur fond en b
peint
Collection particulière
LC France



Affiche pour le bal de la Grande Ourse

1925

Lithographie en deux couleurs
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle
Inv. AM 4373 D

En 1925, Herbin dessine l'affiche du Bal de la Grande Ourse organisé par l'Union des artistes russes dans la Salle Bullier, lieu mythique et théâtre des créations dansées de toute l'avant-garde artistique parisienne. La programmation y est cosmopolite et déborde, à la manière de celle des Ballets russes, de la stricte culture russe pour s'ouvrir au tango et au jazz. Si Herbin dessine cette affiche dans l'esprit de l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925 à Paris, c'est qu'il fait partie de l'écurie de Léonce Rosenberg, qui est mise à contribution dans la communication autour de cet événement.



Composition

1921

Fresque sur mortier
Paris, Collection Lahumière

En 1920, Herbin veut renouveler l'art monumental pour que l'art soit accessible à tous et investisse chaque domaine de la vie. Cette pensée nouvelle est contemporaine de la pensée de De Stijl en Hollande, du constructivisme en Russie et plus tard du Bauhaus en Allemagne. Durant deux ans Herbin produit des objets monumentaux qui n'ont pas d'équivalent en France. Il s'agit là de reliefs, de peintures sur mortier, de fresques et de mobiliers. Il est soutenu dans cette démarche par son marchand Léonce Rosenberg et sa galerie L'Effort Moderne.



Composition

1920

Fresque sur mortier de chaux
Paris, Collection Lahumière



Relief polychrome au miroir

1921

Peinture à l'huile sur bois sculpté et miroir
Collection particulière
LC France

La création d'objets utilitaires s'est limitée chez Herbin à ce miroir décoré, à des fauteuils peints et un peu plus tard à un piano. Sont visés ici les nouveaux usages des arts appliqués à l'unisson de ses contemporains allemands du Bauhaus ou des artistes Art Déco français. Cette création est toutefois indissociable de la contribution d'Herbin à l'art du relief monumental ou de la sculpto-peinture abstraite dont il est un pionnier. Cette période courte, caractérisée par l'interpénétration de formes géométriques épurées entre classicisme et archaïsme, s'interrompt brusquement lorsqu'Herbin prend une direction figurative opposée, avant de revenir à l'abstraction en 1926.



détail

Le réalisme magique

Les objets monumentaux suscitant l'incompréhension, Herbin cherche une nouvelle direction et, c'est avec un esprit radicalement différent et des idées nouvelles qu'il aborde la figuration. Ses tableaux figuratifs des années vingt répondent à une esthétique « *construite* ». Les contours sont nets, précis, les formes et figures sont schématisées, la matière est anonyme et on y trouve peu d'effets illusionnistes. Il se dégage de ces tableaux une grande monumentalité. On peut inscrire ces œuvres dans l'esthétique puriste défendue par Amédée Ozenfant et Le Corbusier. Cependant, la poésie et le mystère qui les accompagnent donnent aussi raison au critique d'art Franz Roh lequel avait classé Herbin parmi les peintres du Réalisme magique en 1925



À gauche :

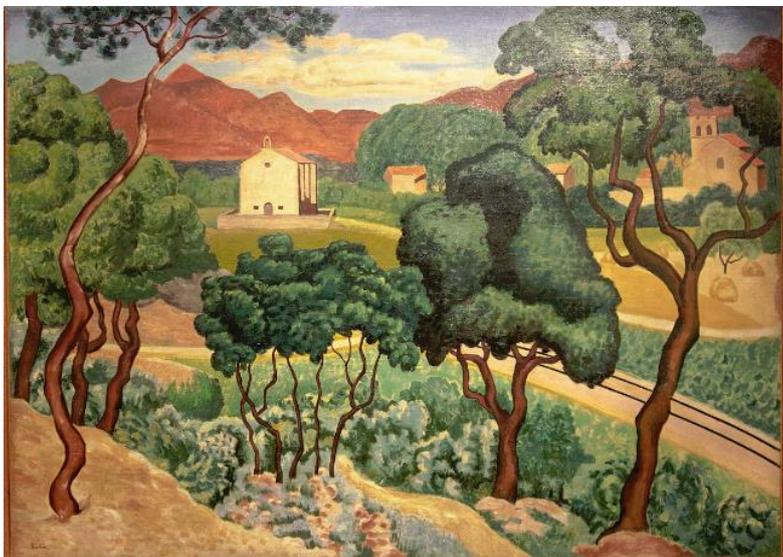
Le Chemin du bon ange à Vaison-La-Romaine

1924

Huile sur toile

Paris, Courtesy Galerie Le Minotaure

Le retour à la figuration d'Herbin s'effectue sans contraintes mais sciemment : « Je dois rendre justice à Léonce Rosenberg, il ne m'a jamais forcé à faire quoi que ce soit qui ne soit pas convenable et qui ne soit pas en rapport avec mes idées, avec mon désir, avec mon développement et il n'a jamais fait pression sur moi pour obtenir quoi que ce soit ». Le propos est clair et *Le chemin du bon ange à Vaison-La-Romaine* est un très bel exemple du réalisme magique propre aux tableaux figuratifs d'Herbin des années vingt.



Paysage méridional

1924

Huile sur toile

Donation de Henry-Thomas, 1984

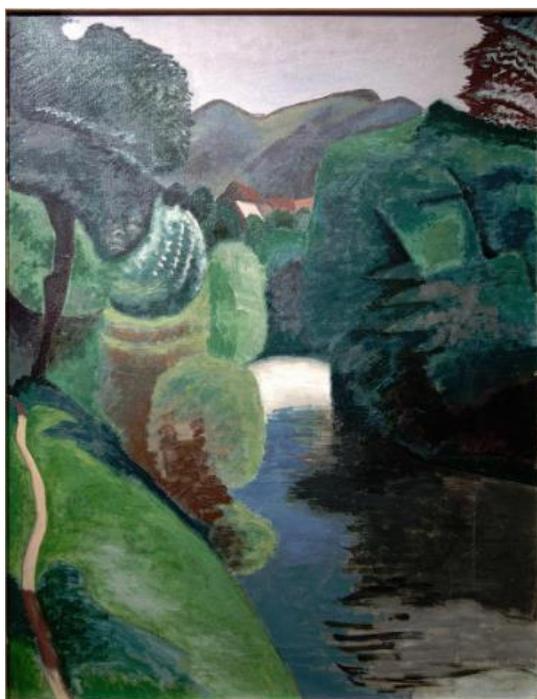
Paris, Musée d'Art moderne

Inv. AMVP 2620



Le Cap Canaille à Cassis

1923
Huile sur toile
Collection particulière



Les Gorges de la Loue

Non daté
Huile sur toile
Collection particulière



Nature morte aux poivrons, choux rouges

1926
Huile sur toile
Achat à l'artiste, 1937
Centre national des arts plastiques, Inv. FNAC 14923
Dépôt au musée des Beaux-Arts, Orléans, Inv. D.95.2.22



Les Concombres

1926

Huile sur toile

Paris, Collection Lahumière

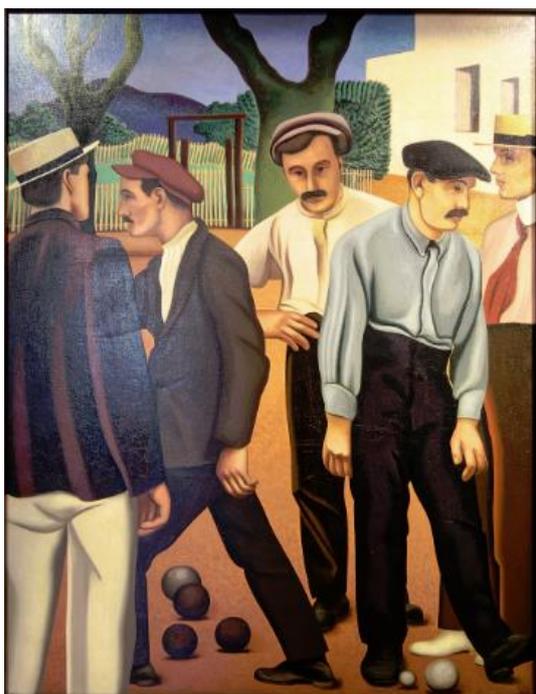


Nature morte à la nappe

1937

Huile sur toile

Hélène Bailly



Les Joueurs de boules n°2

1923

Huile sur toile

Achat, 1980

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle
Inv. AM 1980-380

La figuration néoclassique d'Herbin participe pleinement du changement d'orientation – consacré par l'expression de Retour à l'ordre – que connaissent les avant-gardes dans l'entre-deux-guerres. Sa récente adhésion au Parti communiste, en 1920 à la suite du congrès de Tours, l'oriente vers des portraits de sujets humbles et monumentalisés. Ce naturalisme n'est nullement en rapport avec les diktats du réalisme socialiste qui éloigneront Herbin du Parti communiste. Cette partie de pétanque, probablement observée à Vaison-la-Romaine, a été peinte en deux versions et précède d'un an le retour d'Herbin à l'abstraction.

La puissance de la courbe

Au milieu des années vingt, les formes géométriques qui structuraient beaucoup des compositions de l'artiste tendent à disparaître au profit de courbes et de lignes ondulantes qui recouvrent peu à peu toute la surface de la toile.

Auguste Herbin défend un art lisible par tous et se concentre sur l'essence et les moyens de la peinture. Peu à peu, la figure et l'objet disparaissent, seuls importent désormais la couleur et la forme utilisées pour créer un maximum d'expressivité.

Le chantre de l'abstraction circulaire

Herbin supprime l'objet figuré et réalise des abstractions où dominent courbes et volutes. Il pense alors que l'angle droit est le propre de l'architecture. Selon lui, le rythme attaché à la courbe est universel. Elle représente le mouvement, crée le rythme, le dynamisme, et donc la vie. Herbin, chantre de l'abstraction circulaire – tel que le décrit l'historienne de l'art Gladys Fabre – participe tout comme Robert Delaunay et Fernand Léger à l'Exposition internationale des Arts et Techniques à Paris (1937). Il y expose un ensemble de trois peintures monumentales. Son abstraction évolue et, parallèlement, il organise la scène abstraite. Il est membre fondateur avec Jean Hélion et Georges Vantongerloo de l'association Abstraction-Création dont il est le principal animateur. À partir de 1939, il emploie à nouveau les formes géométriques. Les contrastes de couleurs pures se font plus affirmés grâce à l'étude de la théorie des couleurs de Goethe.



Composition sur fond blanc

1932
Huile sur toile
Paris, Collection Lahumière



Composition

1935
Huile sur toile
Paris, Courtesy Galerie Le Minotaure



L'Homme oiseau II

1932
Huile sur toile
Paris, Collection Lahumière

Au début des années trente, les courbes remplacent peu à peu les formes de la géométrie plane et la figuration tend à disparaître. Le sujet de cette toile est inspiré par un fait divers tragique : l'accident d'un avion lors d'un spectacle aérien. Les spectacles aériens étaient alors très en vogue et ont fasciné beaucoup d'artistes dont Herbin, qui possédait un livre sur le pilote Louis Blériot, originaire comme lui du Cambrésis.



Le Port

1925
Huile sur toile
Paris, Collection Lahumière



Composition à la maison rouge

1925
Huile sur toile
Paris, Collection Lahumière

Les éléments forts de l'architecture, tels que les ponts, les viaducs et les arches, sont très présents dans la peinture d'Herbin. Ces constructions humaines structurent de nombreux paysages de l'artiste. *Composition à la maison rouge* représente le Moulin Chamberlin situé dans le village de Saint-Benin à quelques kilomètres du Cateau-Cambrésis, sujet de nombreuses peintures.



La Fabrique

Vers 1925
Huile sur toile
Pontoise, Musée d'art et d'histoire Pissarro-Pontoise
Inv. P.1982.8,0

L'alphabet plastique, une synthèse absolue

De 1939 à 1942, dans l'isolement forcé de la guerre, Herbin, féru de littérature, de poésie et de philosophie, élabore un alphabet plastique. À l'instar des Correspondances de Baudelaire, des Voyelles de Rimbaud, de L'art de la Fugue de Bach, il crée un système de correspondances entre formes géométriques, lettres de l'alphabet, couleurs et notes de musique. L'alphabet plastique lui permet de se renouveler et de trouver l'unité parfaite entre forme et couleur. Cette méthode sera déterminante pour le renouveau de l'art abstrait géométrique après 1945. Son engagement au Salon des Réalités Nouvelles de 1946 à 1955, la publication de son traité L'art non-figuratif non-objectif en 1949, ses talents de pédagogue, sa vie de recherche, son goût pour l'absolu, font d'Herbin un modèle et une figure tutélaire de l'art abstrait pour toute une génération qui, à partir de sa peinture, ouvre de nouvelles voies, notamment celles de l'art cinétique et de l'art optique. L'histoire de l'art moderne n'a pas fini de prendre la mesure de son importance.



Lune

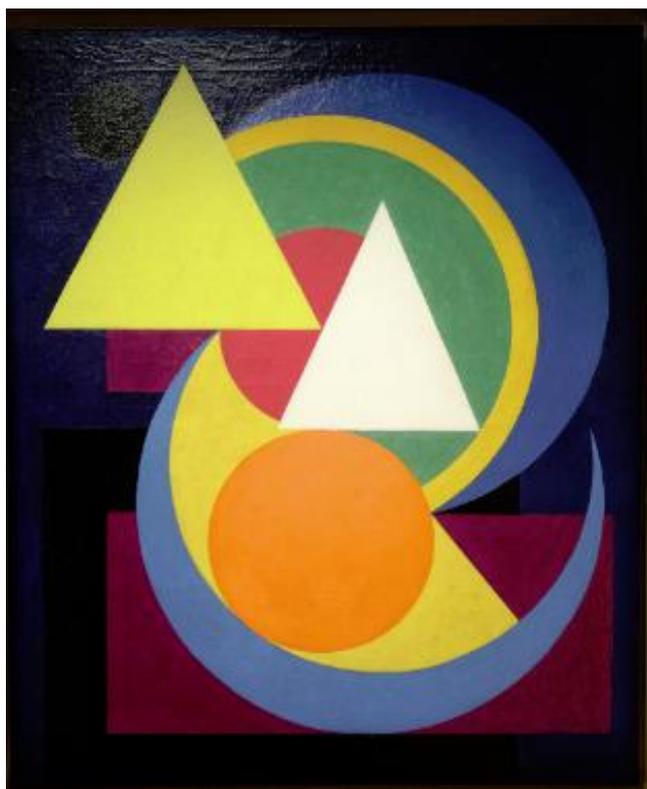
1945
Huile sur toile
Paris, Collection Lahumière

Alphabet plastique d'Auguste Herbin

A	ROSE	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
B	ROUGE POUFFÉ	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
C	ROUGE FONCÉ	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
D	ROUGE CLAIR	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
E	ROUGE	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
F	ORANGE ROUGE	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
G	ORANGE FONCÉ	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
H	ORANGE JAUNE	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
I	ORANGE	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
J	JAUNE FONCÉ	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
K	JAUNE MOYEN	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
L	JAUNE CLAIR	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
M	JAUNE DE BABYTE	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
N	BLANC	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
O	VERT	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
P	VERT CLAIR	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
Q	VERT FONCÉ BLEU	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
R	BLEU CLAIR	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
S	BLEU FONCÉ VERT	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
T	BLEU FONCÉ VIOLET	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
U	BLEU	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
V	NOIR	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
W	VIOLET BLEU	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
X	VIOLET ROUGE	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
Y	VIOLET	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	
Z	VIOLET FONCÉ	Les notes de la gamme de Do majeur sont : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. Les couleurs correspondantes sont : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Rouge.	

L'alphabet plastique d'Herbin

L'alphabet plastique d'Herbin est un tableau de rapports comprenant cinq formes géométriques, un ensemble de couleurs, les vingt-six lettres de l'alphabet et les sept notes de la gamme de do majeur. Un mot constitue le point de départ d'une œuvre. Dans les œuvres exposées, la transcription picturale fait fi de l'ordre des lettres autorisant des variantes visibles entre le dessin et la gouache. L'œuvre non muette forme une image à regarder, à lire et ici à écouter. Dans cet abécédaire plastique, pour la note Sol, les trois notes de l'accord de Do majeur, formant la tonique (Do), la tierce (Mi) et la quinte (Sol), correspondent aux couleurs primaires que sont le rouge, le jaune et le bleu.



Lune

1945

Huile sur toile

Paris, Collection Lahumière



Sol

1945
Gouache, encre et crayon sur papier
Musée Matisse, Département du Nord,
Le Cateau-Cambrésis
Inv. 2005-4-1



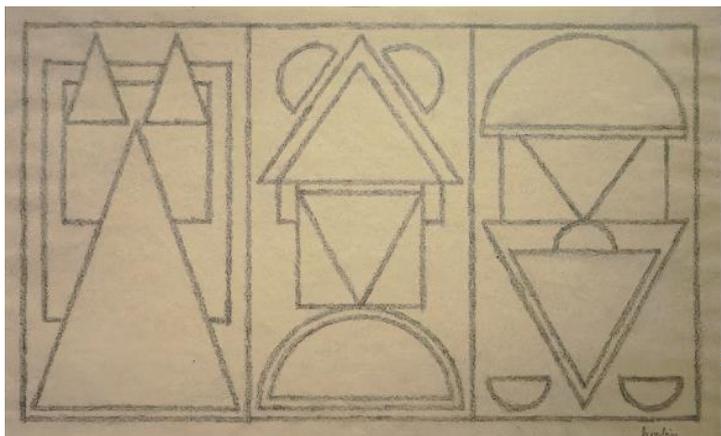
Sol

1945
Graphite sur papier
Collection particulière



Fleur

1945
Gouache sur papier
Collection particulière



Christ

1943

Gouache sur papier
Paris, Collection Lahumière



Composition sur les lettres R, Be, In, (Her = Bin)

1942

Gouache sur papier

Legs de Mme Lucienne Rosenberg, 1995
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art
moderne-Centre de création industrielle
AM 2000-194

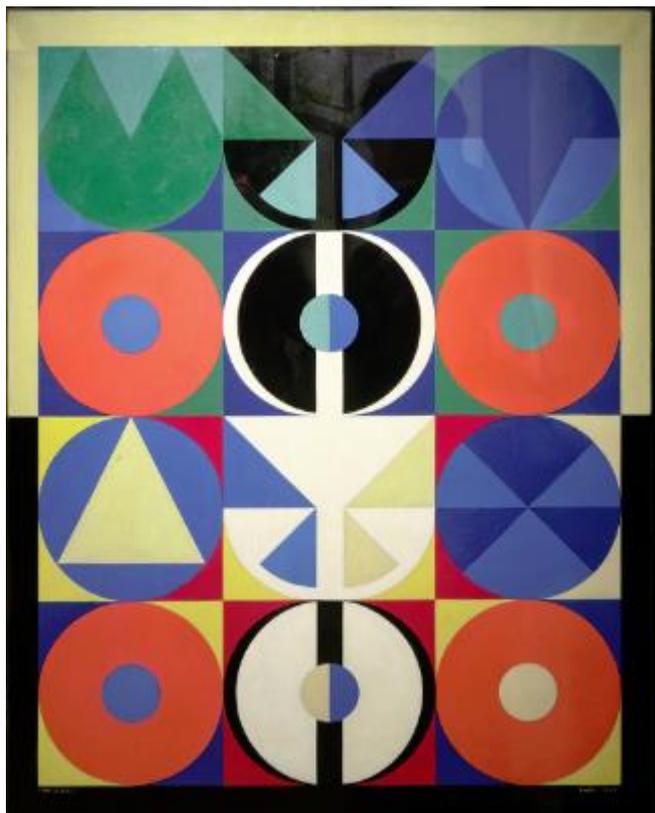


Homme et femme

1944

Huile sur toile

Paris, Collection Lahumière



Père et mère

1943
Huile sur toile
Paris, Collection particulière
Paris, Applicat-Prazan

L'alphabet plastique permet à Herbin de se renouveler et d'exploiter plusieurs pistes. La première direction suivie par l'artiste est celle de la grille, un élément emblématique de l'histoire de l'art abstrait. Insérer les formes dans des carrés qui recouvrent toute la surface de l'œuvre a pour effet d'éliminer tout effet illusionniste (motif, sujet, perspective) afin d'obtenir ce qu'il appelle une « unité plastique ». Le rapport entre fond et forme s'équilibre. Cette façon de concevoir l'œuvre abstraite a eu beaucoup d'influence, notamment chez Victor Vasarely.



Génération

1959
Huile sur toile
Collection particulière
LC France



Herbin

1959

Huile sur toile

Collection particulière

LC France



Charme

1959

Huile sur toile

Collection particulière

Dépôt au Musée Matisse, Département du Nord,

Le Cateau-Cambrésis

Inv. D 1996-2



Charme

1959
 Huile sur toile
 Collection particulière
 Dépôt au Musée Matisse, Département du Nord,
 Le Cateau-Cambrésis
 Inv. D 1996-2



Parfum n°2

1954
 Huile sur toile
 Paris, Collection Lahumière



Été 2

1952
Huile sur toile
Paris, Collection Lahumière

Cette toile montre la diversité des œuvres réalisées au cours de la période de l'alphabet plastique. Quelques formes géométriques dominent la composition et la symétrie est largement mise en jeu, ce qui produit une grande puissance visuelle et communicative. Toutefois, il suffit d'un seul petit carré noir légèrement désaxé du centre pour que l'équilibre soit remis en question. Cette œuvre très épurée fait d'Herbin un précurseur de l'Hard edge painting et attire l'attention des critiques et artistes américains dans les années cinquante et soixante.



Génération

1959
Huile sur toile
Collection particulière
LC France

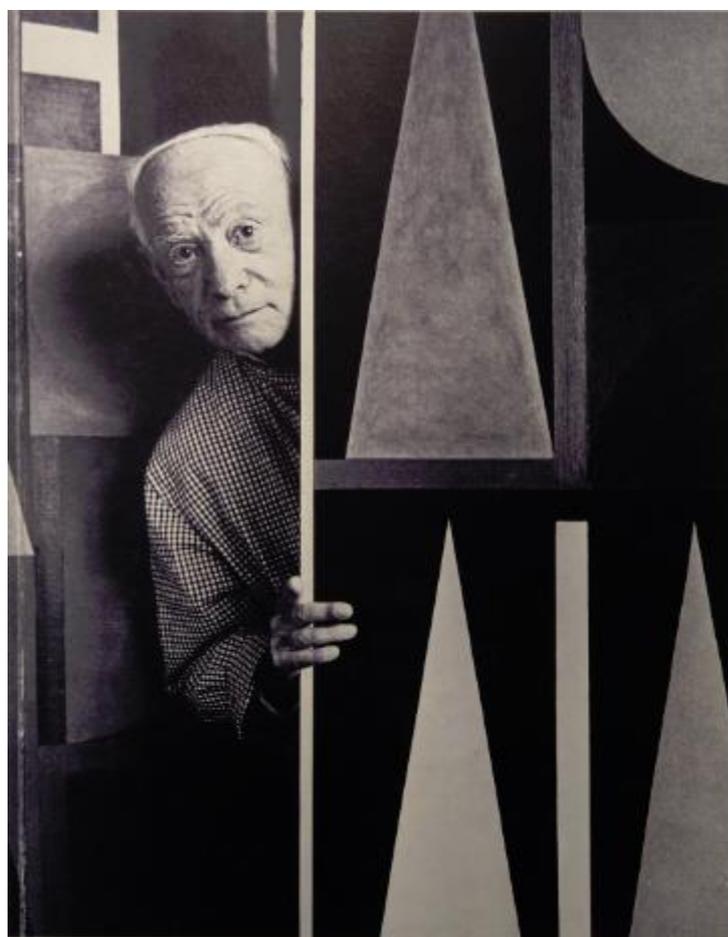


Dieu

1957
Huile sur toile
Collection particulière

Dans son essai *L'art non-figuratif non-objectif*, la présence récurrente de citations provenant de la Bible peut étonner de la part d'un artiste athée. Pour Herbin, l'art abstrait n'est pas sans lien avec l'Ancien Testament qui condamne la représentation des formes de la nature. Herbin écrit :

« La signification de la vérité créatrice s'identifie à la signification du commandement de Dieu », et plus loin : « La manifestation de l'Esprit trouvera son plein épanouissement, sur le plan humain, dans l'union étroite de la Religion, de l'Art et de la Science, ces trois activités essentielles de l'être humain se rencontrant au même niveau spirituel ».

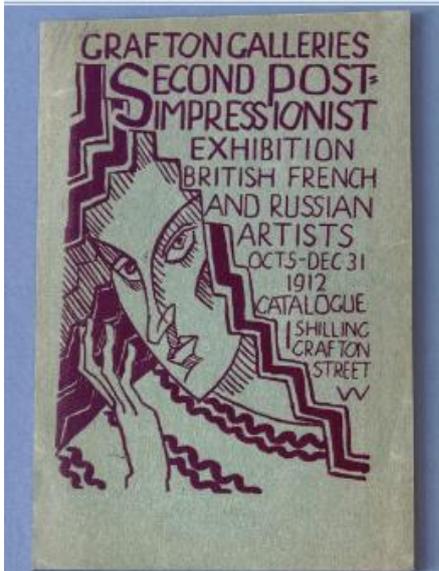


Auguste Herbin dans son atelier, en 1959

Photographie de Roger Catherineau
Musée Matisse, Département du Nord,
Le Cateau-Cambrésis

« Dès lors il faut situer Herbin parmi ces très audacieux inventeurs que l'art abstrait reconnaît comme ses premiers maîtres. Proches compagnons de ceux qui cherchaient, ils cherchaient au-delà et plus outre. Ayant trouvé sa vérité, Herbin lui a consacré sa vie. Et cela avec une patience, une pureté, une ferveur, une foi, on dira même une sainteté qui réclamait la plus parfaite admiration. Non, le mot sainteté n'est pas excessif, puisque aucune difficulté n'a été épargnée à ce solitaire, ni la pauvreté, ni le dédain [...]. L'œuvre solitaire et obstinément héroïque d'Auguste Herbin est l'œuvre d'un homme qui possédait la conscience de l'absolu et qui en fut embrasé jusqu'au terme. »

Jean Cassou, dans *Herbin*, Galerie Denise René, 1960



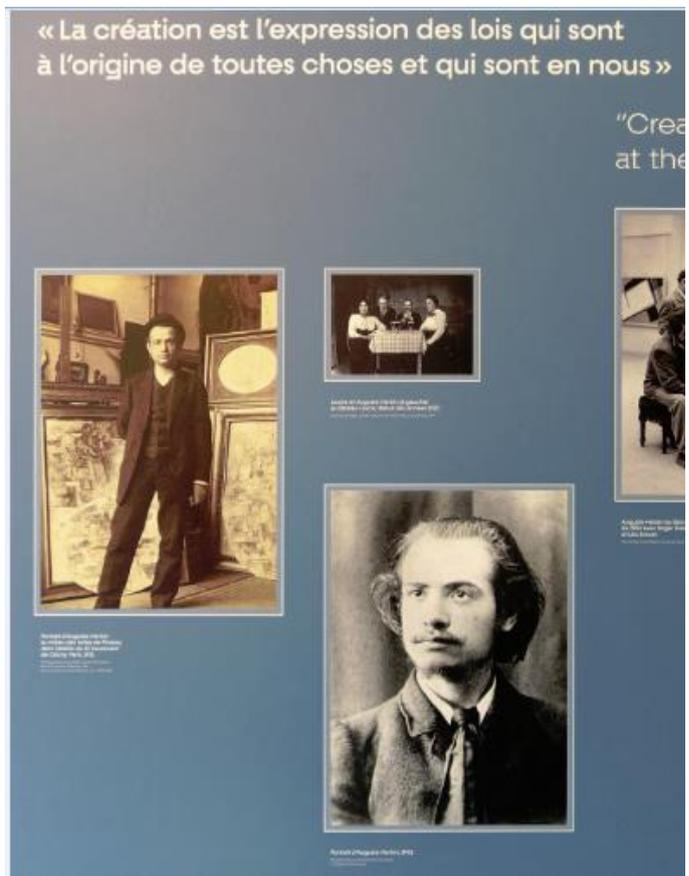
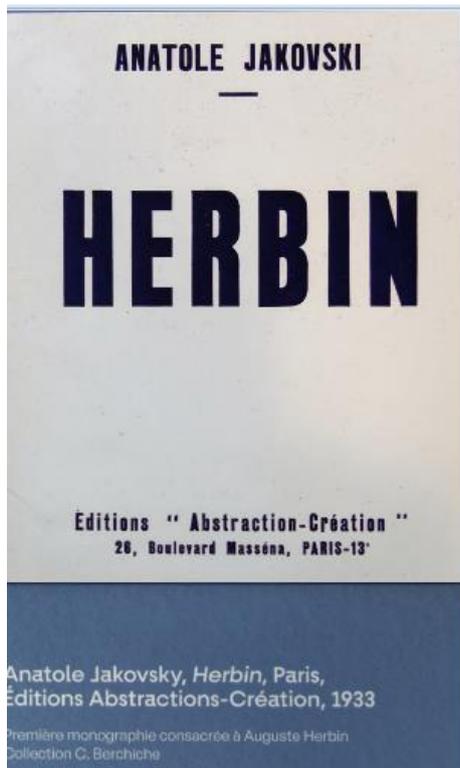
Grafton galleries, Second post impressionist exhibition British French and Russian artists

Catalogue d'exposition, 5 octobre - 31 décembre 1912
 Londres, Shilling Grafton Street
 Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art,
 collections Jacques Doucet, 8 H1052 © INHA



Carton d'invitation dessiné par Herbin pour son exposition à la galerie Léonce Rosenberg du 5 au 31 mars 1921

© Galerie Le Minotaure, Archives



huitième

salon des réalités nouvelles

du 10 juillet au 9 août 1953
Musée des Beaux-Arts
av. de New-York métro Alma



Peinture Sculpture et Architecture tous les jours de 10 à 18 h entrée 100 frs
le samedi 11 juillet à 16h30: causerie sur l'art abstrait par René Massat

Affiche du 8^e Salon des Réalités Nouvelles, avec une œuvre de Léo Breuer, 10 juillet - 9 août 1954, Musée des Beaux-Arts, Paris

© Galerie Le Minotaure, Archives

Les éditions d'Art d'Aujourd'hui a été l'honneur de vous annoncer pour janvier la parution d'un important ouvrage intitulé

TÉMOIGNAGES POUR L'ART ABSTRAIT, 1952

Dans cet ouvrage brechtérien, peintre et compositeur de toutes tendances dont les propos ont été recueillis par A. Arvard et H. V. Guibert ont exprimé les sentiments et les convictions qui justifient et soutiennent leur œuvre en même temps qu'ils tentent de définir les caractères actuels de l'art abstrait et son développement personnel.

Trois reproductions en couleur brechtérienne et deux cents clichés illustreront avec la plus grande élégance des textes dont l'importance et la beauté représentent un effort encore jamais tenté dans ce domaine.

Présentation de l'ouvrage par Léon Degand.

CARACTÉRISTIQUES
Format 34 x 27,5, 240 pages avec illustrations, 50 planches en couleurs, 250 reproductions en noir
50 exemplaires de luxe avec une gravure originale tirée par un des artistes 12.000 frs
premier tirage 5.000 frs
en souscription 3.000 frs
1.000 exemplaires sur papier vélin 2.000 frs
premier tirage 1.000 frs
en souscription 500 frs

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
à retourner avant le 31 décembre 1952 à "Art d'Aujourd'hui", 5, Rue Beauboulogne, Boulogne (Seine)

nom
adresse
date
mode de règlement (Chèque - C.C.P. Paris 1049-90)
signature



avec
Herbin, 1952

Dépliant annonçant la publication de l'ouvrage *Témoignages pour l'art abstrait, 1952*, Éditions Art d'Aujourd'hui

Pochon d'une œuvre d'Herbin, Cui, huile sur toile, datant de 1951, Collection C. Berchiche

HERBIN

14 MAI - 12 JUIN 1954



GALERIE DENISE RENÉ 124 RUE LA BOÉTIE

Affiche de l'exposition Herbin, Paris, Galerie Denise René, 14 mai - 12 juin 1954

© Galerie Le Minotaure, Archives



Collection Prisme Auguste Herbin par René Massat

René Massat, *Auguste Herbin*, Collection prisme, 1955

Deuxième monographie consacrée à Auguste Herbin
Collection C. Berchiche



Auguste Herbin au Salon des Beaux-Arts Nouveaux
en 1921 avec Roger Despreux, Henri-Olivier Tamié
et Léo Bismar.



Herbin et Geneviève Clivio en 1939
Herbin sur le portrait de son père, son épouse
Geneviève Clivio et leurs enfants Geneviève
et Roger Despreux.



Auguste Herbin dans l'atelier
de La rue Falguères
Herbin devant L'Œuvre de son père.
© La Biennale de Venise



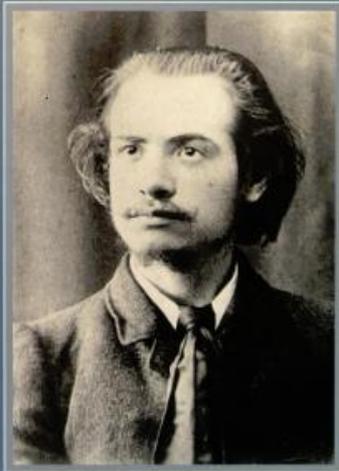
Herbin et son épouse, dans
l'atelier de La rue Falguères
© La Biennale de Venise



Portrait of Auguste Herbin
by Frédéric-Auguste Delcourt
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
© La Biennale de Venise



Lucien et Auguste Herbin, à gauche,
au Salon Lanson, début des années 1920
© La Biennale de Venise



Portrait of Auguste Herbin, 1902
© La Biennale de Venise

« Herbin. Il n'y a pas un autre exemple de peintre plus incompris et en même temps plus injurié dans la vie artistique française depuis cinquante ans.

Il faudra un jour publier le florilège des phrases blessantes et méprisantes qui furent écrites sur son compte. Les signataires formeront le plus beau bataillon d'éclopés rétiniens qu'on puisse réunir. D'autres peintres furent ignorés, comme Mondrian ; mais pour Herbin, le silence était une trop douce sanction. Ça ne l'a pas empêché de travailler obstinément et de gagner la bataille de la couleur. »

Jean Dewasne, peintre, sculpteur, lithographe.